

- 1 Est ce que vos racines ont eu une influence sur votre façon d'écrire ou sur les histoires que vous écrivez ?

Ce n'est pas vos racines qui influence votre travail, c'est votre vie. Votre enfance, votre adolescence, vos chagrins d'amour, vos années d'écoles, vos premiers métiers, les livres que vous avez lus, les films que vous avez vus, les gens que vous avez rencontrés, aimés, détestés, les paysages, les voyages, les musées, la musique que vous avez entendue... etc. etc. etc...

- 2 Vous avez mis 4 années pour sortir votre dernier livre, *La Consolante*, vous aviez besoin de recul après le succès des livres précédents ou parce que c'était plus difficile à construire ?

C'était long parce que j'avais peur. J'ai toujours peur d'écrire et de ne pas réussir... Et comme je deviens de plus en plus vieille, je suis de plus en plus frileuse donc je mets de plus en plus de temps à me décider à sauter dans l'eau ; Il faudrait ne plus avoir peur mais comment faire ; C'est la vérité que le succès abîme la spontanéité... On se sent responsable de quelque chose mais on ne sait pas de quoi... Alors on cherche et pendant que l'on cherche, on a peur... C'est complètement idiot...

- 3 Vous prenez beaucoup de distances avec la célébrité et le monde médiatique. Pourquoi ?

Parce que je préfère vivre dans l'ombre. Si j'aimais la lumière, je n'aurais pas choisi ce métier de solitude et d'enfermement. Les écrivains sont comme ces petites bêtes qui vivent sous les pierres...

- 4 Vous avez besoin de vous protéger ?

Oui. Comme vous. Comme tout le monde, je crois...

- 5 Trois millions d'exemplaires vendus, 8 heures au Salon du Livre sans arrêter de signer, ça signifie beaucoup de pression à l'heure de penser en un nouveau roman ?

Non, la pression s'arrête quand je commence à écrire justement. Quand on est avec ses personnages, on oublie tout le reste. Il n'y a que eux qui existent vraiment et ce sont eux qui vous mettent la plus grande pression.

- 6 Dans *La Consolante*, votre personnage Charles Balanda est très désorienté. Il est une métaphore de notre société ?

Non, il s'agit d'un homme à un moment de sa vie. Cela n'a rien à voir avec la société d'aujourd'hui, je ne suis pas sociologue.

- 7 Vos personnages féminins sont souvent des personnes blessées et fortes à la fois. L'univers féminin est un peu comme ça ?

Tout le monde est comme ça. Tout le monde est fort et blessé à la fois, c'est ce qu'on appelle la nature humaine...

- 8 Vous êtes très proche de vos lecteurs, est-ce que ils ont une influence à l'heure de créer un personnage ou décrire une situation ?

Probablement, tous les gens que je croise, lecteurs ou non lecteurs, ont une influence sur mon travail. Je suis comme une éponge, j'absorbe tout ce que je vois et tout ce que j'entends...

- 9 On a dit de vous "c'est la fille naturelle de Françoise Sagan et de Claude Sautet". Que pensez-vous ?

Cela me fait extrêmement plaisir. Je trouve que c'est un papa et une maman merveilleux, je n'aurais pas pu espérer de meilleurs parents !